

Benjamin BRAUDE & Bernard LEWIS (éd.), *Christians and Jews in the Ottoman Empire. The Functioning of a Plural Society*. Vol. I, *The Central Lands*. New York - London, Holmes & Meier Publishers, 1982, in-8°, 449 p.; vol. II, *The Arabic-Speaking Lands*, ibid., 1982, in-8°, 248 p., bibl., index général.

Le colloque organisé par le Département d'Etudes du Proche-Orient de l'Université de Princeton en juin 1978 sur le thème des *millet*-s dans l'Empire ottoman a fait l'objet d'une publication en deux volumes où ont été réunies la plupart des communications présentées. Dans le premier volume, celles-ci ont été réparties en cinq chapitres : 1) *L'arrière-plan musulman* : Le concept de *dhimma* dans le premier Islam (C.E. Bosworth). — 2) *Les premiers temps des communautés non-musulmanes sous la domination ottomane* : Transformation des *dhimmi*-s en *askeri*-s (I. Metin Kunt); Mythes de création du système des *millet*-s (B. Braude); L'essor du patriarchat arménien de Constantinople (K.B. Bardakjian); La suprématie des Juifs ottomans aux XV^e et XVI^e siècles (M.A. Epstein); La politique des Ottomans à l'égard des Juifs et l'attitude des Juifs face aux Ottomans durant le XV^e siècle (J.R. Hacker); Marchands étrangers et minoritaires à Istanbul aux XVI^e et XVII^e siècles (R. Mantran). — 3) *La structure des communautés non-musulmanes au XVIII^e siècle et plus tard* : *Millet*-s et nationalité : les fondements de la confusion entre Nation et Etat dans la période post-ottomane (K.H. Karpat); Le double rôle de la classe des « Amira » dans le gouvernement ottoman et dans la communauté arménienne, 1750-1850 (H. Barsoumian); La communauté grecque dans l'Empire ottoman (R. Clogg); Les communautés juives en Turquie durant les dernières décennies du XIX^e siècle à la lumière des Archives de l'Alliance Israélite Universelle (P. Dumont); Le système des *millet*-s et sa contribution à la confusion de l'identité nationale orthodoxe en Albanie (S. Skendi). — 4) *Le rôle des Chrétiens et des Juifs dans la vie ottomane au XIX^e siècle et ultérieurement* : La transformation de la situation économique des *millet*-s au XIX^e siècle (C. Issawi); Commerce et marchands à Trébizonde au XIX^e siècle : éléments d'un conflit ethnique (A.U. Turgay); Les *millet*-s comme agents du changement dans l'Empire ottoman au XIX^e siècle (R.H. Davison); Le test « acide » de l'ottomanisme : l'accueil de non-musulmans dans la bureaucratie ottomane tardive (C.V. Findley); Les minorités et la réforme municipale à Stamboul, 1850-1870 (S. Rosenthal); Les représentants des non-musulmans à la 1^{re} Assemblée Constitutionnelle, 1876-1877 (E.Z. Karal); Les relations des Unionistes avec les Communautés grecque, arménienne et juive de l'Empire ottoman, 1908-1914 (F. Ahmad). — 5) *Sources* : Eléments d'archives ottomanes sur les *millet*-s (H. Inalcik).

Le deuxième volume (les provinces arabophones) comprend les exposés suivants : Sur les réalités du système des *millet*-s : Jérusalem au XVI^e siècle (A. Cohen); La population chrétienne de la province de Damas au XVI^e siècle (M.A. Bakhit); Le passage de Melkite à Uniate : le cas du patriarche Cyril al-Za'im, 1672-1720 (R.M. Haddad); Conflit de communautés en Syrie ottomane durant la période des Réformes : le rôle des facteurs politiques et économiques (M. Ma'oz); Conflit de communautés au Liban au XIX^e siècle (S. Khalaf); Les deux mondes de Assaad Y. Kayat (K.S. Salibi); Les communautés non-musulmanes dans les cités arabes (D. Chevallier); Image et image interne des Syriens d'Egypte, du début du XVIII^e siècle au règne de Muhammed 'Ali (T. Philipp); La situation politique des Coptes, 1798-1823 (D. Behrens-Abouseif).

La simple énumération des titres des communications montre leur variété et leur intérêt. On ne saurait oublier de mentionner les très importantes introductions de Benjamin Braude et de Bernard Lewis au premier et au deuxième volumes : outre une présentation historique, ils ont mis en évidence les facteurs psychologiques, la diversité interne réelle du système des *millet-s* et son évolution selon les communautés, la vision du système par les Européens et l'influence que ceux-ci ont pu exercer à partir de la fin du XVIII^e siècle, tant par la diffusion d'idées politiques qu'à travers le rôle joué par les missions religieuses. Le « nationalisme ottoman » lancé dans la seconde moitié du XIX^e siècle n'a connu que très peu de succès, et par la suite le pan-turquisme a accentué le clivage entre Ottomans et non-Ottomans.

Dans les provinces arabes, les minoritaires chrétiens (isolés de Constantinople et de Rome) et juifs n'ont eu longtemps qu'une influence réduite ; les missions catholiques et protestantes ont exercé un rôle important dans la prise de conscience politique des communautés chrétiennes et ont permis à celles-ci de tenir une place de premier rang dans le développement de l'arabisme, puis du nationalisme arabe, alors que les Juifs sont longtemps demeurés sur la réserve et n'ont reçu l'influence européenne que par l'intermédiaire de l'Alliance Israélite Universelle, puis du sionisme.

Ces deux livres, bien que présentant des communications apparemment sans continuité directe les unes avec les autres, n'en constituent pas moins à la fois un aperçu des recherches faites dans certains domaines ou certains aspects des *millet-s*, et un apport important à la connaissance de leurs structures, de leurs relations et de leur évolution au sein du monde ottoman ; en cela les éditeurs ont rendu un service certain aux spécialistes de l'histoire humaine, politique, sociale et économique de l'Empire ottoman.

Robert MANTRAN
(Université de Provence)

Michael WINTER, *Society and Religion in Early Ottoman Egypt*. New Brunswick (USA) and London, Transaction Books, 1982. In-8°, 345 p.

L'ouvrage porte en sous-titre : « Etudes sur les écrits de 'Abd al-Wahhāb al-Šāfrānī », et c'est bien de cela qu'il s'agit d'abord. L'introduction le précise : en dépit de travaux déjà existants, l'œuvre de Šāfrānī offre un matériel encore insuffisamment exploité sur la société et la culture de son temps, et c'est à cette exploitation que M. Winter a voulu s'attacher, à partir surtout de l'autobiographie (*Laṭā'if al-minān*), des grands recueils biographiques (*Tabaqāt*) et de l'ouvrage (*al-Aḥlāq al-matbūliyya*) plus spécialement consacré à Ibrāhīm al-Matbūlī (m. 1472).

M. Winter évoque d'abord l'arrière-plan historique et culturel de l'époque de Šāfrānī (1493-1565) à l'aide d'Ibn Iyās et de Diyārbakrī pour le cadre historique (fin du sultanat mamlūk et début des Ottomans), et rappelle la place centrale du soufisme dans la culture de ce temps : devenu la préoccupation majeure des 'ulamā' aussi bien que de ceux qui s'y consacraient entièrement, il entraîna néanmoins chez ces derniers une attitude culturelle différente, davantage ouverte aux besoins du plus grand nombre. La biographie de l'auteur est ensuite présentée (ch. 2) depuis